

Fiche d'information générale

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Georg Friedrich Haendel naît à Halle (Allemagne) en 1685, la même année que Johann Sebastian Bach et Domenico Scarlatti.

La gloire précoce qu'il obtient ne l'empêche pas de regagner son Allemagne natale où il est nommé en 1710 Maître de chapelle de l'électeur à Hanovre.

À la fin de l'année 1710, il part pour Londres, ville qu'il ne quittera quasiment plus. Le théâtre est au centre de son intense activité musicale, et les opéras italiens qu'il compose pendant trois décennies lui attirent une grande renommée mais aussi de nombreux déboires.

Il consacre la dernière partie de sa vie (environ vingt ans) à composer de grands oratorios en anglais et acquiert alors une grande popularité.

En 1726, il est naturalisé anglais par le roi George Ier.

Handel : sa fin de vie

Pendant l'été 1751, Haendel perd définitivement la vue. Il lui reste encore huit ans à vivre pendant lesquels il continue à tenir l'orgue aux nombreuses exécutions de ses oratorios et improvise de brillants concertos pour orgue.

Le 6 avril 1759, il tient l'orgue une dernière fois pour un concert du Messie qu'il donne au profit des pauvres.

Sentant sa fin venir, il dit : « Je voudrais mourir le Vendredi Saint dans l'espoir de rejoindre mon bon Dieu, mon doux Seigneur et Sauveur le jour de sa Résurrection ».

Selon son vœu, il rend l'âme le vendredi saint 14 avril 1759 à 8 heures du matin.

Handel : son œuvre

Génial compositeur d'opéras italiens, d'oratorios aux chœurs enthousiasmants, et de grandes musiques d'apparat commandées par les souverains britanniques, pour les Couronnements Royaux comme les cérémonies de plein air, Haendel a marqué son époque et ses successeurs.

Maître de l'harmonie et du contrepoint, virtuose de l'orgue et du clavecin, ses compositions souvent enflammées sont à l'image de sa personnalité flamboyante et éclectique.

Il reste de nos jours le compositeur baroque le plus accompli.

Son œuvre abondante comprend une quarantaine d'opéras, dont Giulio Cesare (1724) et Ariodante (1734), une trentaine d'oratorios dont Le Messie (1742), et Solomon (1748), des psaumes italiens dont le Dixit Dominus et le Nisi Dominus (1707), deux Te Deum, plusieurs dizaines d'anthers, des cantates profanes comme L'Allegro, il Pensieroso, ed il Moderato. Sa riche musique orchestrale comprend entre autres la célèbre Water Music, des concerto grosso, une vingtaine de concertos pour orgue, de nombreuses pièces de musique de chambre, une vingtaine de suites pour clavecin, des odes...

Haendel, postérité

En 1789, Mozart réalise plusieurs arrangements et réorchestrations du Messie, d'Acis et Galatée, de l'Ode à Sainte Cécile, d'Alexander's Feast sur 36 des paroles traduites en allemand.

C'est l'audition des oratorios de Haendel qui engage Haydn à composer La Création. Il dira « Haendel est notre maître à tous ».

Vers la fin de sa vie, Beethoven déclare en parlant de Haendel « Das ist das Wahre » (Voici la vérité) et dans l'Harmonicon de janvier 1824 : « Haendel est le plus grand compositeur qui ait jamais vécu. Je voudrais m'agenouiller sur sa tombe ».

Franz Liszt dira à propos de Zadock the Priest : « Le génie de Haendel est grand comme le monde »

En 1855, Schumann écrit qu'Israël en Egypte était « son idéal d'une œuvre chorale.

Haendel : histoires croustillantes / humoristiques

Par un heureux hasard de l'histoire, deux musiciens qui n'ont pu se rencontrer – Jimi Hendrix (1942-1970) et George Friedrich Haendel (1685-1789) – partagent aujourd'hui un destin commun... et mitoyen. A deux siècles d'écart, ils ont occupé deux appartements voisins, dans le quartier de Mayfair à Londres. <http://www.telerama.fr/musique/jimi-hendrix-et-georg-friedrich-haendel-voisins-de-musee-a-londres,138165.php>

Courtisan de génie : composant pour la reine Anne une Ode au texte indiscrètement flatteur.

Haendel : un compositeur-mécène.

Il donna son oratorio à un hospice qu'il soutint pendant des années: le Foundling Hospital. L'œuvre ne pouvant pas être publiée du vivant de l'auteur, tous les bénéfices allaient à l'institution. Il soutenait complètement l'œuvre des Pauvres Musiciens et celle des Enfants Trouvés.

Haendel : un virtuose au caractère de cochon

Des historiens racontent que Haendel était un homme d'une indomptable volonté et terriblement passionné dans tout ce qu'il entreprenait.

D'un caractère difficile, capable de colères violentes, on raconte qu'un jour il saisit par la taille une artiste et qu'il la menaça de la jeter par la fenêtre parce qu'elle ne donnait pas l'effet vocal qu'il réclamait d'elle...

http://agora.qc.ca/dossiers/Georg_Friedrich_Haendel